

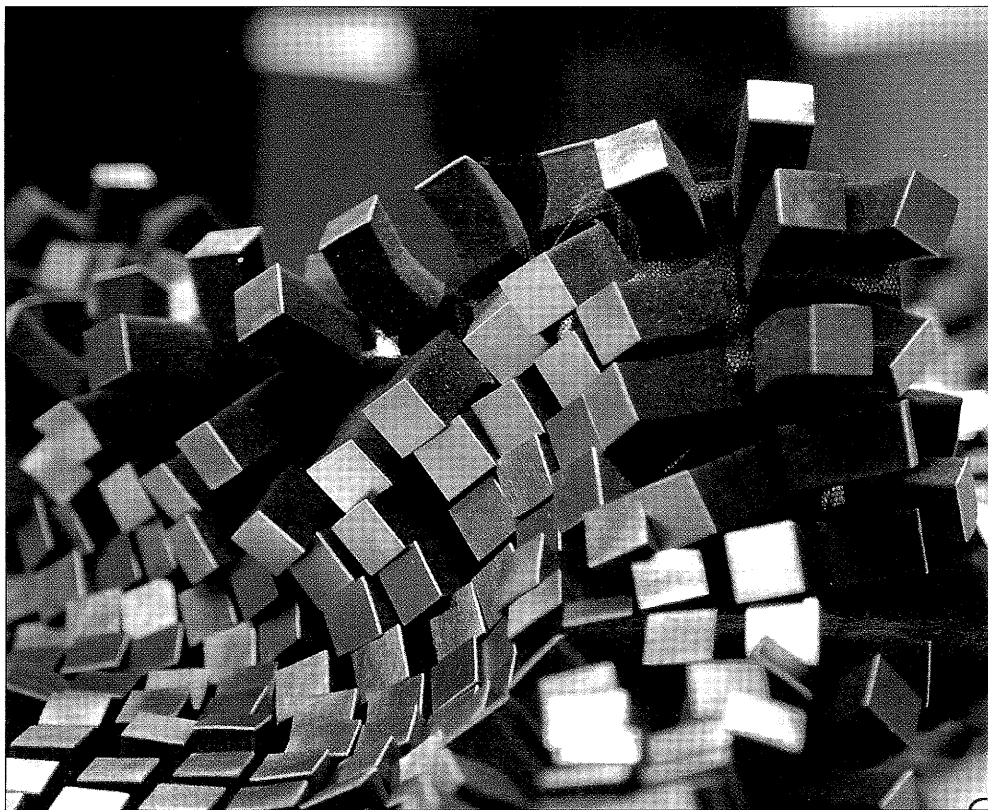
Les PV Awards illustrent la vitalité de la créativité

UN concours, quatre prix mais aussi deux bénéfiques. Récompensant la créativité de ses exposants – créativité qui sert d'ailleurs de bannière à *Première Vision* –, le lancement des *PV Awards* était d'autant plus important cette saison qu'il s'agissait de prouver que, malgré la crise, l'effort des tisseurs ne fléchit pas. C'est ce qu'a d'ailleurs souligné Véronique Nichanian, directrice artistique de la mode masculine d'*Hermès* et présidente de ce premier jury. Inconditionnelle du Salon et assurant «*toujours partir du tissu pour dessiner un vêtement*», elle a déclaré que les neuf jurés «*ont été impressionnés par le surcroît d'efforts des entreprises en cette période qui aurait pu conduire à un repli*». Et de valoriser, partant, ces «*professionnels qui travaillent dans l'ombre et que les directeurs artistiques comme nous peuvent remercier*».

C'est au cœur du forum général (hall 5) et sous un cœur gigantesque et palpitant, symbolisant justement cette créativité, que le palmarès a été dévoilé vendredi midi. Une date et un emplacement guère anodins, puisqu'il s'agissait aussi, avec cette cérémonie, de dynamiser cette quatrième et ultime journée, traditionnelle-

ment molle. De fait, à midi, le forum était noir d'une foule composée de visiteurs et d'exposants en attente du résultat. Cordon de sécurité, jury et sélection internationaux, prix (les *Fractal Flowers* imaginés par Miguel Chevalier), flashes et podiums, on aurait pu se croire à Cannes. Au final, c'est l'italien *Ratti* qui a reçu le *Grand Jury Prize 2009* pour un jacquard double mêlant «*transparence et opacité*», «*soie et laine*». Les japonais *Showa* et *Iwanaka* ont reçu respectivement le *Handle Prize* et l'*Innovation Prize*. Le premier pour un «*indigo 100% laine*» offrant une main «*à la matérialité malléable, à la souplesse rebondissante*». Le second pour un tissu 3D travaillé avec un veloutier et offrant légèreté, volume, surface ondulante, «*cassures et cabosses au comportement inconnu*».

Enfin, c'est le suisse *Jakob Schlaepfer* qui a reçu l'*Imagination Prize*. Lui dont la collection regorge de trouvailles telles que des dentelles rebrodées de fleurs tridimensionnelles et de plumes ou des panneaux de sequins virevoltants. C'est finalement pour un tulle recouvert de «*cubes en mousse chapeautés de faux cuir doré*» le tout réalisé à la main, que le tisseur a été récompensé. S.A. ●



TISSU DE JAKOB SCHLAEPFER PRIMÉ PAR PREMIÈRE VISION.
Ce tulle recouvert de cubes en mousses chapeautés de faux cuir doré a obtenu l'«Imagination Prize».

Le futur Première Vision-Brésil attire les poids lourds

DEUX poids lourds du denim brésilien, *Vicunha* et *Santanense*, ont confirmé leur présence au futur *Première Brasil* by *Première Vision*, qui aura lieu, pour la première fois, en janvier 2010. Il faut dire que, selon Anna Walkers, responsable du commerce international pour *Santanense*, le Brésil avait bien besoin d'un tel rendez-vous. Cette Amérique latine, dans laquelle «*on fait rentrer largement l'Europe entière*», ne possède en effet qu'un seul Salon de tissus, *Colombiatex de las Americas*, en Colombie. Le Brésil, dont le poids industriel et de consommation en matière textile est dominant, aura à présent le sien. «*Et il y a largement*

la place pour les deux, prévoit la responsable chez *Santanense*. Chacun pourra rayonner largement autour.»

Ravi également de cette initiative, Thomas Dislich, dirigeant de *Vicunha Europe*, confirme que la santé du textile-habillement dans la région est favorable à cette installation. Pour preuve, «*le marché brésilien a plutôt bien réagi à la crise. A tel point que nos usines brésiliennes tournent toujours à plein régime et que la direction prévoit même d'augmenter encore la production. Sincèrement, actuellement, cela on le doit davantage à l'Amérique latine qu'à la demande venant d'Europe*».

S.A. ●

meres. D'autant que, dans la plupart des jusqu'au dernier jour.

Prato lance un label pour le recyclé

LE recyclé est à la mode. Pour les tisseurs de laine cardée de Prato, cette technique est une spécialité très ancienne. Pourtant, la chambre de commerce de Prato vient d'annoncer le lancement de *Cardato*. De son vrai nom *Cardato Regenerated CO₂ neutral*, c'est une sorte de marque, de label, qui viendra authentifier ces tissus de laine fantaisie «*utilisant au moins 70% de matières recyclées*» provenant des chutes de production ou d'anciens vêtements. Une sorte de garantie – nécessaire ? – auprès d'acheteurs de plus en plus friands de ces produits au profil écologiquement plus correct.

«*Cela fait longtemps que l'on utilise des fibres recyclées à Prato. Et 95% du cardé produit dans le monde à base de fibre régénérée viennent de la région*, souligne Riccardo Marini, président du consortium pour la promotion des produits textiles cardés. *Mais aujourd'hui,*

cela entre dans les préoccupations actuelles.» Et il apparaît donc important, sur le plan marketing, de s'en prévaloir.

Mais *Cardato* va plus loin. Le label vise à assurer également une production carboniquement neutre, ou presque. Cela implique donc les entreprises souhaitant bénéficier de ce label. Elles doivent établir leur bilan carbone (sous le contrôle de *Tuv Italia*) et compenser financièrement l'émission de tonnes de CO₂ induite par leur activité industrielle. Pour Carlo Longo, président de la chambre de commerce de Prato, cette initiative ne serait donc pas qu'un coup marketing mais aussi «*un premier pas vers le devenir d'un district vert*». A voir. Pour l'heure, trois sociétés – *Lanificio Fratelli Balli*, *Lanificio Nello Gori* et *Lanificio Mario Fiaschi* – proposent déjà des tissus *Cardato*, en attendant que d'autres suivent leurs traces.

S.A. ●